

M. Cordier a bien voulu faire, à ma prière, des recherches et des expériences, dont la lettre suivante contient le précis. Je m'empresse d'en orner une dissertation à laquelle elle prête un appui solide, et je me félicite que des recherches, entreprises dans un but purement historique, aient provoqué un examen sérieux d'un point qui a son importance en minéralogie.

« Dans l'objet que vous vous êtes proposé, Monsieur, il importe bien moins de savoir quels sont les minéraux étrangers au sol de la Chine, que les commerçans et les minéralogistes ont confondu sous la dénomination de jade, que de connaître exactement les propriétés du jade chinois pour les comparer à celles de la pierre de iu. Or, en fait de jade, c'est toujours sur celui de la Chine que les minéralogistes ont écrit leurs descriptions. M. Haüy en a traité sous le nom de jade oriental ou néphrétique, et Werner sous celui de néphrite. Je vais tâcher moi-même de vous en faire une description un peu plus complète que celles dont j'ai connaissance.

« Le jade chinois nous est apporté, soit en cailloux roulés de quelques centimètres de grosseur, soit sous la forme d'objets travaillés,